

Non, le résultat des présidentielles n'est pas encore scellé dans le marbre !

Voici le dernier numéro de la revue paraissant avant le premier tour des présidentielles. Bien que nous soyons encore relativement loin de cette échéance, il nous semble légitime de tenter d'analyser aussi objectivement que possible la situation telle qu'elle se présente au moment où sont écrites ces lignes (en l'occurrence début janvier 2017, compte tenu des contraintes d'impression et de diffusion de la revue fin janvier) – une situation qui peut certes encore beaucoup évoluer d'ici le printemps 2017 ! Quelques vérités d'évidence nous semblent actuellement s'imposer.

S'agissant de la droite « non extrême », elle a désigné son chef en la personne d'un homme d'État qui a une réelle expérience du pouvoir et qui a choisi une ligne suffisamment droitiste pour avoir d'emblée dépassé en intentions de vote la candidate frontiste – une ligne quasi explicitement « chrétienne-démocrate » au sens politique du terme. Ce futur possible « chef de l'État » a d'ores et déjà mis l'accent sur le Travail (sa durée maximale hebdomadaire

pourrait passer de 35 à 48 heures), sur la Famille (traditionnelle, avec, bien sûr, en son cœur « un papa et une maman ») et sur une Patrie dépositaire et pourvoyeuse d'une authentique identité *nationale*. On ne peut lui reprocher un quelconque manque de clarté, y compris au vu des trois mots-clés qui viennent d'être énoncés et qui rappellent inévitablement quelques souvenirs...

S'agissant de la gauche, ou plutôt des deux ou plus de deux gauches, il est clair que la multiplications des candidatures « jusqu'au-boutistes » a toutes chances d'interdire à l'un ou l'autre des candidats en présence d'atteindre le second tour des présidentielles. Et de surcroît, compte tenu des tensions qui existent entre ces candidats, on peut vraiment se demander, au vu de ce qui s'est passé au cours de ces dernières années, combien de temps durerait, en cas d'improbable victoire finale de l'un d'eux, une « belle alliance » entre eux, tant sont grandes leurs divergences sur la façon de résister à la dominance, de nos jours, du capitalisme financier ou à inscrire dans la

mondialisation un projet politique émancipateur conciliant progrès et précaution ou encore à refonder un authentique projet européen.

La classique antiennne « au premier tour on choisit, au deuxième tour on élimine » est pour le moment parfaitement dénuée de sens car c'est bien *dès le premier tour* que sera virtuellement élu(e) le ou la présidente si, comme c'est hélas probable, est présente au second tour la candidate de l'extrême droite. Le second tour ne servira en réalité qu'à confirmer le choix effectué au premier, il sera évidemment trop tard alors pour le rectifier.

Dès lors, sauf à considérer que le problème n'est pas d'élire le prochain président (ou la prochaine présidente) de la République mais seulement de « témoigner » ou de « préparer l'avenir à plus long terme » (ce qui peut être la pensée de certains), la seule façon d'éviter d'avoir à faire au second tour « un choix » entre Charibde et Scylla n'est-elle pas de porter son choix dès le premier tour sur le seul candidat alternatif dont on peut penser qu'il a quelque chance d'être

présent à ce second tour, même si cette présence reste aujourd'hui encore relativement improbable ? Il est difficile en tout cas de ne pas se poser la question en ces termes.

Quoi qu'il en soit, et en attendant des jours meilleurs, formulons pour l'année qui a commencé, pour vous-même chère lectrice ou cher lecteur, et pour ceux qui vous sont chers, des vœux pour que tout se passe en 2017 en conformité avec vos espérances ! Les seules choses qui sont certaines : notre avenir n'est pas encore écrit et il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ! ☺